Elections Législatives du 23 Novembre 1958

CIRCONSCRIPTION DE DINAN

ELECTRICES et ELECTEURS,

J'aurais aimé rendre visite à chacune des 92 communes de la circonscription. Cela m'est impossible, car je dois faire face à des obligations familiales qui sont lourdes et suivre de très près l'administration d'une commune en plein effort d'équipement.

Mon ami le docteur DALIBOT, médecin de campagne à PLUMAUDAN, en qualité de suppléant, m'apporte le concours de sa jeunesse et de son dynamisme; mais, tous deux, nous n'avons que le dévouement de nos camarades à opposer au vaste « syndicat » des notables d'en face, enlisés, il est vrai, dans ce conformisme borné et rétrograde qui est **à l'origine de tous les malheurs du pays.**

Malgré cela, et peut-être à cause de cela, je me présente à vos suffrages avec une complète sérénité. Si je n'ai aucune expérience de la vie parlementaire, je ne saurais non plus être tenu pour responsable des lourdes fautes qui ont amené tant de catastrophes et finalement l'effondrement de la République.

Je me présente comme candidat du Parti Socialiste. On peut certainement reprocher des erreurs au Parti Socialiste. Il m'a déçu parfois. J'y suis quand même resté fidèle depuis ma jeunesse :

— Parce que, qu'on le veuille ou non, depuis un siècle l'action socialiste a été le moteur de **toute amélioration du sort du peuple ;**

— Parce que, lors des derniers événements, le Parti Socialiste, en la personne de son chef Guy MOLLET, a été près du Général de GAULLE, au premier rang, pour sauver le pays qui allait sombrer **dans la guerre civile et la dictature ;**

— Parce que, actuellement, le Parti Socialiste est la seule force valable sur laquelle il est possible de compter pour continuer l'œuvre de rénovation nationale **dans un sens républicain.**

MON PROGRAMME est celui du Parti Socialiste.

Je pense posséder une formation intellectuelle suffisante pour étudier et comprendre les problèmes nationaux ou internationaux.

Quant aux problèmes locaux, si j'étais élu, je m'attacherais à les résoudre comme je m'efforce de le faire dans ma commune ou dans mon canton.

ELECTRICES et ELECTEURS, les politiciens dont la Quatrième République a fait la fortune en courant elle-même à la faillite, essaient de vous endormir par des considérations sur le Marché commun, l'Europe, l'Euratom, etc. Ce sont là des choses importantes, certes, mais la plupart des Français sont incapables de se faire une opinion personnelle là-dessus et sont bien obligés de croire ce qu'on leur en dit en attendant d'en supporter les conséquences bonnes ou mauvaises.

En réalité, le VRAI PROBLEME, dans ces élections capitales pour l'avenir de la démocratie et de la Nation, et que les manœuvriers du système défunt, ACCROCHÉS DESESPEREMENT A LEUR SIEGE, s'efforcent d'escamoter avec une habileté inquiétante pour le sort de la nouvelle République, EST SIMPLE. Il n'est pas différent de celui posé au référendum.

IL S'AGIT DE SAVOIR, et là chacun est capable de se former une opinion et de trancher dans le vif, *SI LA REVOLUTION A ETE FAITE POUR RIEN; SI ON REPREND ENCORE LES MEMES ET QUE TOUT RECOMMENCE DE PLUS BELLE COMME DEVANT.*

ELECTRICES et ELECTEURS, à vous de DECIDER !

Joseph HOURDIN,

Maire de Pléhérel,

Conseiller général de Matignon,

Candidat du Parti Socialiste.

Programme d'Action du Parti Socialiste

S. F. I. O.

Respectueux de toutes les croyances religieuses qui sont l'affaire de la conscience de chacun, le Parti Socialiste entend unir tous les travailleurs de ce pays pour supprimer les injustices sociales.

Le Parti Socialiste n'est pas une combinaison politique de circonstance mise debout pour faire élire telle ou telle personnalité. Des hommes peuvent s'en aller, le Parti demeure et son action continue.

Par conséquent son programme, qui prend sans doute un relief particulier en période électorale, garde une valeur permanente et forme un ensemble cohérent.

En voici les grandes lignes :

I. — POLITIQUE ECONOMIQUE ET SOCIALE

1° **Assurer le PLEIN EMPLOI,** c'est-à-dire la suppression permanente du chômage. Pour cela :

— Organiser méthodiquement l'économie régionale et nationale;
— Mettre sur pied un enseignement rénové réservant une plus large place à l'enseignement technique, à la formation et à l'orientation professionnelles.

Un effort exceptionnel doit être fait pour doter l'Industrie et l'Agriculture des techniciens nécessaires en donnant la possibilité aux jeunes de poursuivre leurs études aussi loin que leurs aptitudes le permettent. (Constructions scolaires; formation de professeurs; bourses.)

2° **Appliquer un plan de Modernisation et d'Equipement.** Pour cela :

— Tenir compte des nécessités du Marché commun en acceptant une discipline nationale de production;
— Développer certaines industries exportatrices ou susceptibles de fournir aux travailleurs à des prix compétitifs :

des moyens de production nouveaux;
des logements décents;
des facultés de consommation utile.

— Orienter l'Agriculture de manière à assurer l'écoulement des produits agricoles à des prix rémunérateurs;
— Entreprendre un grand effort de modernisation et d'équipement de l'Agriculture, et une révision sérieuse des prix des produits industriels nécessaires à l'Agriculture;
— Développer l'artisanat en vue de son meilleur rendement et des besoins nouveaux;
— Maintenir l'aide à l'armement pour conserver à notre Marine Marchande sa place dans le monde;
— Organiser le tourisme, le classer parmi les industries exportatrices;
— Déterminer une politique du crédit.

3° **Répartir équitablement le Revenu national.** Ce qui suppose :

— Sécurité du travail et de la vieillesse garantie par une valeur constante de la monnaie, d'où lutte contre l'inflation et contrôle efficace des prix;
— Salaires et pensions décents et au niveau du coût de la vie;
— Juste répartition des charges entre les citoyens, obtenue par une profonde réforme fiscale.

II. — PROBLEMES D'OUTRE-MER

Le Parti Socialiste rappelle qu'il a toujours eu pour objectifs essentiels d'assurer outre-mer :

— La libération de chaque homme et de chaque femme;
— La libération économique et politique des peuples.

C'est dans cet esprit qu'il se félicite des récentes décisions gouvernementales relatives à la Communauté française.

III. — PROBLEME ALGERIEN

Le drame algérien demeure la préoccupation essentielle du pays. Le Parti Socialiste dit :

— Que ce problème ne sera pas résolu par des slogans.
— Que le but à atteindre reste la coexistence harmonieuse des communautés française et musulmane dans la reconnaissance d'une personnalité algérienne et d'une totale égalité des droits;
— Qu'en attendant les efforts doivent être poursuivis en vue d'un « Cessez-le-feu ».

IV. — POLITIQUE INTERNATIONALE

Le Parti Socialiste réaffirme ses principales préoccupations en matière de politique étrangère :

— Respect du droit et des traités;
— Effort accru en vue du désarmement;
— Arrêt contrôlé des expériences nucléaires pour deux ans;
— Réalisation d'un dégagement militaire de certaines régions de contact ou de tension;
— Poursuite de la construction de l'Europe et adaptation de l'économie française au Marché commun;
— Accentuation de l'effort en faveur des pays sous-développés.

Mais le Parti Socialiste dit avec force que l'essentiel demeure une paix désarmée, sans laquelle il ne peut exister dans le monde ni liberté totale pour les peuples et les individus, ni espoir pour les générations futures, ni plein épanouissement des ressources de l'esprit humain.

Imprimerie Pelé-Closier, Lamballe.